

Le Christ est ressuscité ! Aujourd'hui, nous le proclamons, nous le célébrons ! La lumière de Pâques illumine le cœur des chrétiens, à commencer par les nouveaux baptisés de cette nuit pascale. Ils étaient 10 adultes hier soir dans cette cathédrale, 44 pour le diocèse, 20 000 pour la France. Nous sommes dans l'action de grâce pour l'œuvre de Dieu. Cette lumière nous remplit de joie et de confiance. Cette lumière, notre foi en la résurrection, nous identifie au milieu de ce monde qui ne croit pas que Jésus est vivant à jamais en son corps. Regardons d'où jaillit la lumière de la résurrection et comment elle peut briller en nous et rayonner autour de nous. Trois appuis sont donnés pour conduire notre foi.

Le tombeau vide.

C'est le passage obligé. Tout le monde y va. Madeleine, Pierre, l'autre disciple. On constate, on ne voit rien, personne. Quelques linges épars. Un vide qui est silence. S'il y avait eu une preuve, des indications irréfutables comme tout serait plus simple !

Ce tombeau vide est le signe unique au point de départ de la foi de l'Eglise, de tout chrétien. Une absence, un manque, un espace pour se détacher des certitudes tangibles et avancer sur le chemin de la foi. Notre religion part d'un tombeau vide. Elle n'est pas idolâtrie appuyée sur un objet matériel, ni secte fondée sur une confiance décrétée et irréfléchie, la foi chrétienne est un chemin personnel qui part d'un lieu vide.

En 63 av JC Pompée, général romain, victorieux su siège de Jérusalem, entre l'épée à la main dans le Saint des Saints du Temple. Profanant ce lieu réservé au seul Grand-Prêtre, le général païen poussé par la curiosité veut voir la divinité des juifs. Il découvrit « *que l'image d'aucune divinité ne remplissait le vide de ces lieux, et que cette mystérieuse enceinte ne cachait rien* » selon les mots de Tacite. La foi de l'ancien Israël en la présence de Dieu à son peuple repose sur un lieu vide.

Pensons aux chrétiens de Jérusalem aujourd'hui empêchés par la guerre de se rendre aux lieux saints. Comme au temps de la pandémie les célébrations du patriarche et seulement quelques religieux sont retransmises. Le Saint Sépulcre nous montre que ce lieu d'où part notre foi est vide. Tel est le signe que pour nous **croire est acte de liberté pure**.

La foi des disciples

Si Jean, l'autre disciple vit et cru d'un même mouvement, chacun des disciples devra faire son propre chemin et rencontrer Jésus vivant pour reconnaître que « Dieu l'a ressuscité le troisième jour ». En effet, Jésus a choisi « de se montrer non pas à tout le peuple mais seulement aux témoins que Dieu avait choisis d'avance » affirme St Pierre. Seuls ceux-là qui ont « mangé et bu avec lui après sa résurrection » seront témoins d'une rencontre tangible avec le ressuscité. Ces témoins nombreux – plus de cinq cents- sont fiables car ni crédules ni exaltés. Il nous faut encore aujourd'hui passer par eux pour asseoir notre foi.

Pour les chrétiens, croire n'est jamais une aventure individuelle, un choix seulement personnel d'ordre intellectuel ou mystique. Croire c'est s'inscrire dans une lignée de fidèles appuyée sur les premiers témoins, Apôtres et disciples. Croire c'est faire confiance à la parole des Apôtres. Nous appartenons à une famille, un corps immense d'hommes et de femmes qui nous ont conduits à connaître Jésus vivant et proche et à mettre notre foi en lui. En effet, pour nous **croire est un acte de communion**.

Le témoignage des chrétiens.

Maintenant comment devenir des témoins fiables et sûrs de la foi en Jésus mort et ressuscité ? Nous pouvons bien dire que c'est un fait rapporté par les premiers croyants, ce

pourrait n'être qu'une opinion religieuse ou une croyance inventée pour conforter les âmes. Un témoin est plus qu'un chroniqueur ou un conteur. Il ne transmet pas une belle histoire mais une expérience vitale qui le transforme.

Si nous voulons devenir témoins du Christ ressuscité, transmettre la foi de notre Baptême, il faut devenir à notre tour des signes du Ressuscité. « Vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut » dit St Paul. Vivons-nous dans le repli entre personnes aux mêmes conviction religieuses ? Sommes-nous dans la peur de la guerre, des pénuries, des drames et des cataclysmes ? Quelle force intérieure nous donne la résurrection ?

Impossible de transmettre la foi d'un événement passé si ce n'est pas aussi la foi d'une vie présente. Impossible de convaincre que Jésus est vivant et ressuscité si je ne vis pas de la paix et de l'amour qu'il me communique. Je peux toujours condamner la guerre, si je ne suis pas aussi un acteur courageux de paix dans ma vie, cela n'a pas d'impact. On ne peut être témoin d'un fait non démontrable si on n'atteste pas aussi de ses conséquences en nos vies. La résurrection est acte et vérité, pour nous est **croire est un acte de parole et de vie.**

Le pape Léon a dit cette nuit que « l'homme peut tuer le corps, mais la vie du Dieu d'amour est une vie éternelle, qui va au-delà de la mort et qu'aucun tombeau ne peut emprisonner ». C'est « un amour plus fort que n'importe quelle force du mal, capable de “dissiper la haine” et de “soumettre toute puissance” ».

Nous croyons que Jésus est ressuscité, sorti vivant du tombeau ! Nous croyons que la Vie de Jésus ressuscité palpite en nous, depuis notre Baptême. Soyons des vivants porteurs d'espérance, de Paix et de charité. Devenons témoins de cette Vie qui nous est donnée et qui deviendra « source jaillissante en vie éternelle » (Jn 4, 14).